

ECRAN TOTAL

ECRAN TOTAL

Jean Gaudrillard

19 mai au 17 juin 2021

Centre de design UQAM

-

Adam Basanta

Exposition gratuite,
inscription obligatoire

1448, rue Sanguinet,

Charlie Doyon

> centrededesign.com

Montréal, Québec

Clint Enns

> ecrantotal.uqam.ca

HXX 3X9

Mielika Heiner

+ Yaseen Blariss

Penelope Umbrios

Xuan Ye

THE WALL

CRSH/SSHRC, CELAT, UQAM | École de design, UQAM | École des médias,
UQAM | Département de sociologie, Association Cool Memories, Mp Repro, V2com

CENTRE
DESIGN

Introduction

ÉCRAN TOTAL

Exposition

19 mai –

17 juin 2021

Jean Baudrillard

-

Adam Basanta

Charlie Doyon

Clint Enns

Mishka Henner + Vaseem

Bhatti

Penelope Umbrico

Xuan Ye

Commissaires :

Amandine Alessandra

Marine Baudrillard

Carole Lévesque

Katharina Niemeyer

Magali Uhl

« Plus de séparation, plus de vide, plus d'absence : on entre dans l'écran, dans l'image virtuelle sans obstacle. On entre dans sa vie comme dans un écran. On enfile sa propre vie comme une combinaison digitale. » (Jean Baudrillard, *Écran total*, 1996)

Tirée du célèbre texte *Écran total*, cette citation du philosophe français Jean Baudrillard (1929-2007) met en exergue ses réflexions incisives et critiques sur les écrans, leurs usages et leur viralité, dans un monde de plus en plus numérisé. Considéré comme un visionnaire et critiqué pour sa radicalité, le philosophe – qui fut aussi photographe – offrait alors des analyses aiguës des relations entre l'image et la réalité, qui sont d'une étonnante actualité et dont l'acuité est accentuée par le contexte pandémique. Ce n'est pas nous qui pensons l'écran, mais l'écran qui nous pense.

Présentée au Centre de design de l'UQAM à Montréal, l'exposition *ÉCRAN TOTAL* accueille, pour la première fois au Canada, les photographies de Jean Baudrillard, mises en dialogue avec les œuvres d'Adam Basanta, de Charlie Doyon, de Clint Enns, de Mishka Henner et Vaseem Bhatti, de Penelope Umbrico et de Xuan Ye. L'omniprésence des écrans dans nos sociétés et nos vies quotidiennes y est remise en question afin de dévoiler la part d'actualité et le potentiel critique, voire subversif, de la pensée du philosophe, comme son utilisation et ses détournements par plusieurs générations d'artistes et de designers de la scène internationale. Alors que l'évolution fulgurante de nos pratiques visuelles témoigne de la transformation majeure de notre relation aux images, l'exposition explore l'écran comme une interface de viralité, de simulation, de surveillance et d'implosion, concepts développés par le philosophe et réinvestis par les sept artistes et designers exposés. Dans le contexte de la crise sanitaire, les écrans simulent des facettes – momentanément mises sur pause – de nos habitudes quotidiennes et nous poussent à accéder au monde par une surmédiation constante : l'information devenant de plus en plus virale, nos capacités physiques et mentales frôlent l'implosion sociale et culturelle, mais nous gardons l'espoir d'un horizon hors de l'écran.

Dans cette actualité pandémique où l'interface écranique est devenue encore plus imposante, Penelope Umbrico (États-Unis), à travers ses écrans défectueux reconstitués, et Charlie Doyon (Canada), par ses portraits solitaires morcelés dans leur médiation, démantèlent notre relation à la matérialité de l'écran en interpellant nos corps littéralement retranchés dans un isolement social collectif. En partant de séquences vidéo glanées sur le Web, Mishka Henner (France/Angleterre) et Vaseem Bhatti (Angleterre) interrogent, en les croisant, nos rapports à la nature, aux réseaux socionumériques, aux institutions militaires et à l'énergie nucléaire. Leur proposition trouve un écho dans la démarche d'archéologie des médias de Clint Enns (Canada), qui réunit des collections de photos vernaculaires puisées sur des comptes abandonnés de plateformes de partage d'images, pionnières de la révolution du Web 2.0. Pour sa part, Adam Basanta (Canada)

ÉCRAN TOTAL

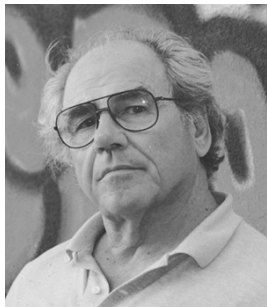
Viralité, simulation, surveillance, implosion

explore les potentielles conséquences de la présence accrue des technologies dans les rapports culturels, sociaux et économiques, en proposant une machine à faire de l'art qui opère, en apparence, sans facteur humain. Dans une démarche sondant l'auctorialité de la machine, Xuan Ye (Chine/Canada) collabore avec l'intelligence des réseaux de neurones artificiels en les amenant à générer des collages médiatiques ambigus fusionnant images récupérées et articles scientifiques.

Entre photographies, projections et installations, l'exposition *ÉCRAN TOTAL* comporte trois expériences et médiations distinctes. La première est une exposition physique, bien réelle, dans le Centre de design, où les installations artistiques côtoient la pensée et les images de Jean Baudrillard dans une forme d'attente silencieuse, entourées de certains de ses aphorismes. La seconde se tient à l'extérieur du Centre, où les œuvres exposées se dévoilent dans leur hyperréalité, exacerbant par proxy leur présence absente à l'expérience. La troisième médiation est celle de l'exposition, qui, progressivement et partiellement remédiée sur le Web, se découvre à distance et dans une dimension complètement fabriquée, celle de l'écran total qui aujourd'hui nous enveloppe.

Pour plus d'informations sur les activités en lien avec l'exposition : ecrantotal@uqam.ca

Jean Baudrillard



Jean Baudrillard (1929-2007), le penseur-provocateur et philosophe de l'hyperréalité et de la simulation, a enseigné la sociologie en France dans les universités de Nanterre et de Dauphine jusqu'en 1986. En dehors de sa lucidité visionnaire, il fut aussi photographe, capteur d'images (souvent avec un appareil photo jetable). Certaines de ses œuvres visuelles ont été exposées à Sydney (Museum of Contemporary Art, Australie, 1994), à Paris (Maison européenne de la photographie, France, 2001), à Kassel (Kunsthalle Fridericianum, Allemagne, 2004), à Los Angeles (Chateau Shatto, États-Unis, 2019) à Shanghai (Power Station of Art, Chine, 2019) et maintenant à Montréal (Centre de design de l'UQAM, Canada) parallèlement à sa diffusion dans le pavillon virtuel de la Biennale d'architecture de Venise de 2021. Jean Baudrillard résume son propre parcours ainsi : « Pataphysicien à 20 ans, situationniste à 30, utopiste à 40, transversal à 50, viral et méta-leptique à 60, toute mon histoire. » Parmi ses nombreux ouvrages, on retrouve *La société de consommation* (1970), *L'échange symbolique et la mort* (1976), *De la séduction* (1979), *Cool Memories I – V* (1987 – 2005), *Amérique* (1986), *Le crime parfait* (1994), *La transparence du mal* (1990), *D'un fragment l'autre* (2001), *Le pacte de lucidité ou L'intelligence du mal* (2004), mais aussi le recueil d'essais *Écran total* (1996), qui est à l'origine de cette exposition.

Association Cool Memories : www.coolmemories.fr

Adam Basanta



Adam Basanta est un artiste, compositeur et interprète de musique expérimentale, né à Tel-Aviv, élevé dans la ville qu'on appelle Vancouver (située sur les terres des nations Tsleil-Waututh, Squamish et Musqueam) et maintenant basé à Tiohtià:ke/Montréal. Il est titulaire d'un baccalauréat en composition musicale de l'Université Simon Fraser et d'une maîtrise interdisciplinaire en recherche-crédation des beaux-arts de l'Université Concordia. Son travail explore la technologie comme espace de chevauchement de systèmes concurrents, un point nodal entre les forces culturelles, informatiques, biologiques et économiques. En créant et en amplifiant des systèmes, il tente d'atteindre une impression de « vivacité » ou de quasi-vitalité grâce à la dynamique imprévisible des performances des actants qui agissent librement dans un équilibre collectif. En plaçant les technologies au sein de relations non conventionnelles et absurdes les unes par rapport aux autres, il cherche à créer une faille dans leurs fonctionnements traditionnels, et ce, afin de réfléchir aux rôles de ces prothèses contemporaines avec lesquelles nous coexistons dans une écologie hybride.

Ses œuvres ont été exposées dans diverses galeries et institutions, incluant le Musée des beaux-arts de Montréal, le Centre national des Arts de Tokyo et le Fotomuseum Winterthur, et ont reçu plusieurs prix internationaux, dont le Japan Media Arts Prize, l'Aesthetica Art Prize et le prix Pierre-Ayot.

All We'd Ever Need Is One Another (Trio)

Adam Basanta
2019

All We'd Ever Need Is One Another est une installation multimédia qui génère des images de manière autonome; une « machine à faire de l'art » indépendante de toute intervention humaine.

Trois numériseurs de bureau posés sur le côté, leurs surfaces de balayage pointant les unes vers les autres, numérisent la surface qu'ils s'offrent mutuellement. Un script informatique crée des mouvements automatiques de la souris, déterminant, de manière aléatoire, les paramètres de numérisation. Chaque nouvelle image est ensuite analysée par une série d'algorithmes d'apprentissage en profondeur, entraînés avec une base de données d'œuvres contemporaines économiquement et institutionnellement reconnues. Lorsqu'une image correspond à une œuvre existante au-delà d'une similitude de 80 %, elle est « validée » comme œuvre d'art et téléchargée sur un site Web, un compte Twitter et un profil Instagram dédiés. Les concordances de haut rang sont automatiquement imprimées par une imprimante grand format. Jouant sur les notions de rationalisation technologique, d'agencement des objets, de consommation culturelle et d'économie de la production artistique, l'installation de Basanta agit comme un mécanisme reproductif autosuffisant, apparemment indépendant de l'intervention humaine. Présentant un trait central de sa démarche artistique, l'œuvre met en avant un certain déterminisme culturel et économique en le passant au miroir grossissant des algorithmes et de l'automatisation.



All We'd Ever Need Is One Another (Trio) à l'Arsenal Contemporary Art Toronto, 2019, Adam Basanta, crédits photo : Laura Findley

Charlie Doyon



Charlie Doyon est une artiste interdisciplinaire basée à Tiohtià:ke/Montréal, où elle étudie présentement l'histoire de l'art et les arts plastiques à l'Université Concordia. Dystopique par essence, son travail artistique combine pratiques matérielles, photographie et médias numériques pour explorer la nature paradoxale de l'isolement social dans un monde hyperconnecté — un phénomène qui a explosé en raison de la COVID-19. Elle s'intéresse à l'effet de la technologie sur le corps et à la façon dont la surconsommation d'images à travers les médias, la télévision et les plateformes sociales nous désensibilise aux situations du monde réel.

Corps Abstracts

Charlie Doyon
2021



Corps Abstracts, 2021, Charlie Doyon

La série *Corps abstracts* met en lumière les glissements possibles entre virtualité et matérialité. En matérialisant la relation entre technologie des écrans domestiques et corporéité humaine, ces photographies argentiques et la performance qui les accompagne évoquent l'expérience pandémique actuelle, celle des allers-retours constants entre présence physique et médiation écranique. Les écrans ne sont plus seulement une extension de nous, mais font partie de la plupart de nos expériences quotidiennes.

Mi-humains, mi-machines, les cyborgs qui émergent de l'œuvre offrent une vision dystopique de l'effet des technologies sur les représentations de soi. Ils personnifient les incidences que peuvent avoir les outils de médiation virtuels sur les relations sociales et l'agentivité individuelle. Charlie Doyon nous plonge dans les vertiges de l'intégration de l'écran dans nos façons de penser, d'agir, et de présenter notre moi numérique. C'est l'écran qui nous pense.

Clint Enns



Clint Enns est un auteur, vidéaste et cinéaste qui vit et travaille actuellement à Tiohtià:ke/Montréal. Il est titulaire d'une maîtrise en mathématiques de l'Université du Manitoba ainsi que d'une maîtrise et d'un doctorat en cinéma et en arts médiatiques de l'Université York. Si sa pratique prend souvent la forme d'images animées créées à l'aide de technologies désuètes et/ou brisées, elle s'inscrit aussi dans une démarche d'archéologie des médias, par l'assemblage de collections de photos vernaculaires, que ce soit en développant des pellicules argentiques achetées d'occasion ou en explorant des profils Flickr abandonnés depuis longtemps.

Internet Vernacular - One Year Project (2004)

Clint Enns
2021

En 2004, alors qu'Internet entrait dans l'âge du « Web 2.0 », naissait Flickr, l'une des rares plateformes de partage de contenu de l'époque encore fonctionnelle en 2021. *Internet Vernacular - One Year Project (2004)* présente 366 images sélectionnées pour leur horodatage d'origine produit par l'appareil, marquant chacune une journée de cette année emblématique. Cette collection de photographies numériques, recueillies dans des galeries en ligne d'utilisateurs·trices inactifs·ves depuis des années, nous ramène dans les débuts de l'ère du partage numérique, une décennie avant l'avènement des téléphones intelligents, devenus, depuis, beaucoup plus conciliants dans la prise et le traitement esthétique des photos vernaculaires que ne l'étaient les caméras d'antan.

Par sa démarche de fouille archéologique numérique, Enns retrace une mémoire sociale de l'image écranique, produite et partagée par des photographes amateurs·trices qui ont participé, souvent à leur insu, à l'expansion du Web et aux origines de la photographie vernaculaire en ligne.

Mishka Henner + Vaseem Bhatti



Mishka Henner

Né en Belgique, Mishka Henner est un artiste contemporain français basé à Manchester (Royaume-Uni). Il est titulaire d'une maîtrise en sociologie de Goldsmiths à l'Université de Londres. En mettant l'accent sur l'absurdité d'une époque à laquelle tout est photographié et où chacune des images produites est archivée et rendue accessible à tou-te-s, son processus de création implique de vastes recherches documentaires combinées à une reconstruction méticuleuse de nouvelles images à partir d'éléments glanés sur Internet, des réseaux sociaux aux images satellites. Basée sur la collecte et la remédiation d'images accessibles au public, la pratique de réappropriation de Henner met en lumière des contextes sociaux et technologiques spécifiques, révélant une réalité à laquelle nous sommes souvent rendus imperméables par la saturation de données et d'informations. Son travail prend la forme de livres, de films et d'installations multimédiatiques.

Exposée au Musée McCord en 2013 et à la Fonderie Darling lors de la 13e édition du Mois de la Photo à Montréal, son œuvre a aussi fait l'objet d'expositions collectives au Musée d'art moderne et au Metropolitan Museum of Art à New York, au Centre Pompidou à Paris, au Centre Pompidou-Metz, au Victoria and Albert Museum de Londres, à la Pinakothek der Moderne à Munich, à la Hasselblad Foundation à Göteborg et au Turner Contemporary à Margate. En 2013, le Centre international de la photographie lui a remis le prix Infinity pour l'art.

Vaseem Bhatti

Né à Glasgow, d'origine indienne et pakistanaise, Vaseem Bhatti vit et travaille entre Manchester et les Cornouailles. Également créditée sous les pseudonymes de EHQuestionmark et Bhatoptics, sa pratique est orientée vers la spécificité de l'objet, du concept et du processus. Par une approche qui n'est pas liée à une technique particulière, celle-ci vise à interroger les notions de façade et de superficialité, de vérité matérielle, de fétichisme et de hiérarchie, tout en testant les limites des doctrines de fonctionnalité et de goût. Il a été commissionné par les artistes et groupes d'artistes Lara Favaretto, Jake & Dinos Chapman, Banksy, Futurefarmers, Agnes Meyer-Brandis, Etoy, mais aussi par les musiciens MF Doom, Gruff Rhys, Danger Mouse, 808 State, Demdike Stare, Autechre et Matthew Herbert, et par des organisations telles que The Modernists Society, Warp Records, Lex Records, et Pentagram.

Energy Goast

Mishka Henner + Vaseem Bhatti
2021

Energy Goast est une installation vidéo qui projette, sous forme de cercles, des centaines de séquences de catastrophes naturelles. Filmées par des systèmes de surveillance, des webcams en direct, ou encore par des témoins sur leur téléphone, elles sont partagées sur les réseaux socio-numériques où Henner les a glanées.

En nous mettant face à l'omniprésence des caméras qui captent et des écrans qui diffusent, le travail de Henner et Bhatti interroge l'effet cognitif de cette confrontation permanente à des situations catastrophiques. Ces scènes de destruction exercent sur nous une irrésistible séduction dont il est difficile de s'extraire, ce qui révèle notre fascination inavouable pour l'anéantissement et la dévastation.

Souvent enregistrées par hasard au moment même où ces catastrophes se déclenchent, ces séquences nous font prendre conscience que plus rien ne se soustrait au regard panoptique de la caméra, ni à la remédiation par écran, puisque l'expérience par l'image est désormais notre façon d'appréhender le monde. Tout doit être vu et su; il n'est pas d'événement trop imprévisible ou trop isolé pour que celui-ci échappe à sa captation et sa diffusion à grande échelle – tandis que d'autres événements sont mis sous silence et invisibilisés; ceux qui échappent à leur médiatisation.



Energy Goast, 2021, Mishka Henner + Vaseem Bhatti

Penelope Umbrico



Penelope Umbrico est une photographe américaine. Diplômée de l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario, elle est titulaire d'une maîtrise en pratique des arts de l'École d'arts visuels de New York, où elle enseigne dans le Département de photographie, vidéo et médias connexes. Dans le cadre de sa pratique, elle recontextualise des images sélectionnées et tirées de plateformes comme Flickr et Craigslist pour en interroger le rôle à l'ère de la culture numérique, et offrir un puissant commentaire sur la banalisation de la société de consommation. À travers ce travail de réappropriation, Umbrico crée un pont entre expressions visuelles personnelles et collectives.

L'œuvre d'Umbrico a été exposée, entre autres, au MoMA PS1 à New York, au Musée d'art moderne de San Francisco, à la Photographers' Gallery de Londres et à la biennale de photographie de Daegu en Corée, et son travail est représenté dans des collections de musées du monde entier. Elle a été honorée par de nombreuses récompenses, dont une bourse du Guggenheim Fellowship et une autre dans le cadre du programme Smithsonian Artist Research Fellowship, et elle est également lauréate du prix Anonymous Was A Woman.

Out of Order / eBay (Broken Screens on Screen and Broken Screens)

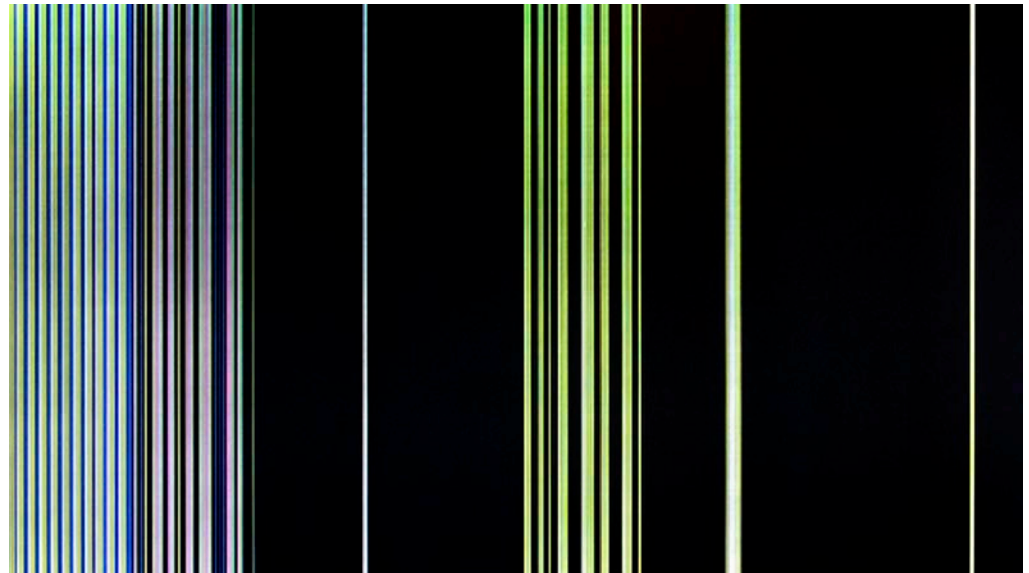
Penelope Umbrico

2021

L'installation multimédia *Out of Order / eBay (Broken Screens on Screen and Broken Screens)* nous confronte à l'écran comme interface matérielle entre l'ici de notre position et le là-bas de l'information. Elle se présente, à travers des écrans démultipliés, comme une surface de projection que nous ne quittons pas du regard, sans toutefois jamais la voir.

Les couches démantelées d'un écran à cristaux liquides sont suspendues, comme à l'arrêt, en plein éclatement. Derrière ces surfaces transparentes, presque holographiques, un moniteur retransmet une séquence de motifs RVB vibrants et abstraits, obtenus en recadrant des photographies d'écrans défectueux vendus, pour leurs pièces, sur eBay.

En déconstruisant notre relation à la matérialité de ce portail vers le monde extérieur qu'est l'écran, Umbrico interroge notre dépendance à une technologie dont l'obsolescence programmée satisfait avant tout une logique capitaliste de consommation.



s_57-20.jpg, extrait de l'œuvre : *Broken Sets / eBay*, 2007 – en cours, Penelope Umbrico

Xuan Ye



Xuan Ye est un·e artiste, musicien·ne et ingénieur·e actuellement basé·e à Tkarón:to/Toronto. Né·e en Chine, Xuan Ye est titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'Université York, d'une maîtrise en études des médias de l'Université de New York et d'une double licence en management et économie de SUIBE. X crée des installations et des performances multimédias synthétisant, tels des poèmes médiatiques, le langage, le code, le son, le corps, l'image, les données, la lumière et le temps. Son travail émet des bruits, dans l'espace spéculatif du sensorium, qui se couplent à des agentivités surhumaines (Internet, intelligence artificielle, électricité et circuits) et à des organismes non humains afin d'expériménter le devenir du sens et de la construction du monde.

Deep Aware Triads (vivirvivirvivir)

Xuan Ye
2021

Deep Aware Triads (vivirvivirvivir) vise à traduire visuellement des systèmes et des phénomènes complexes liés aux données massives. Articulé sous forme de série, ce projet en cours explore la manière dont, à l'ère des réseaux numériques, la viralité des images modifie nos façons de voir et de croire. Il montre aussi comment l'indistinction entre « réalité » et simulation reconfigure nos subjectivités à travers le processus de rétroaction.

À l'aide de bases de données photographiques constituées de banques d'images et d'illustrations d'articles universitaires, l'artiste utilise – à mauvais escient, et ce, de façon délibérée – la fonction de remplissage sensible. Cet outil détourné est associé à d'autres algorithmes et, par le biais des surfaces de transitions induites par la machine, fusionne les photographies trouvées pour proposer un nouvel assemblage.

Le résultat prend alors la forme de peintures/collages numériques, construites sur des diagrammes inspirés de l'architecture des réseaux neuronaux artificiels. La proposition finale simule une paréidolie algorithmique qui met de l'avant les systèmes viraux. Proposant des métaphores enchevêtrées issues des domaines de la biologie, de l'informatique et de la linguistique, cette œuvre s'inscrit dans la continuité de la poésie médiatique de Xuan Ye, dans sa quête d'un langage visuel entre le code et le vivant.



Deep Aware Triads (vivirvivirvivir), 2021, Xuan Ye



Amandine Alessandra est photographe, designer et professeure à l'École de design de l'UQAM. Sa recherche porte sur le corps comme interface dans la médiation du message, et sur la manière dont l'outil numérique se pose en extension spatiale et temporelle de l'ici et maintenant. Particulièrement intéressée par l'impermanence du cadre de diffusion et de réception du langage, et par son influence sur la création de sens, elle conduit ses investigations au sein du laboratoire d'expérimentation typographique et interdisciplinaire TAO, et dans le cadre de la Chaire de recherche stratégique de l'UQAM en design pour la cybersanté mentale (DIAMENT). Sa pratique met en scène le message textuel dans des performances humaines et multimédiatiques, en croisant les espaces virtuels de Twitter et Zoom avec des environnements physiques tels que le Victoria and Albert Museum à Londres, l'Académie libanaise des beaux-arts à Beyrouth et la porte de Brandebourg à Berlin, dans lesquels elle teste la faculté des formes typographiques qu'elle conçoit à s'inscrire dans des contextes en perpétuel changement.



Marine Baudrillard, photographe, fut directrice artistique du magazine *Sciences et Avenir*, de la section « Nos spéciaux » du *Nouvel Observateur*, du *Renault Magazine* et du *Temps Retrouvé*. Elle a également présenté des émissions scientifiques sur Antenne 2 et est actuellement présidente de l'association *Cool Memories*, fondée en 2009, peu après la disparition de son époux Jean Baudrillard. Elle organise des conférences et des expositions qui explorent le travail philosophique et photographique du philosophe. Notamment, deux grandes conférences ont été présentées au Musée du quai Branly en 2010 (*Jean Baudrillard/Traverses*) et à la Bibliothèque nationale de France en 2013 (« *Le destin* » de *Jean Baudrillard*). Parmi ses publications, on peut nommer la contribution « Ta mort, mon subterfuge... » dans la revue *Lignes* en 2010 ou encore le chapitre « Poetic Transfer of a (Serious) Situation » dans l'ouvrage dans *Media and Nostalgia* en 2014.

Commissaires



Marcher, photographier, dessiner, cartographier : le travail de **Carole Lévesque** consiste à s'investir dans des démarches longues et lentes pour explorer les formes de représentation du territoire urbain, ses temporalités et ses usages. Cofondatrice du Bureau d'étude de pratiques indisciplinées et membre chercheure au CELAT (Centre de recherche Cultures-Arts-Sociétés), les questions en marge, les détournements et le croisement des méthodes sont au cœur de ses investigations. En plus de son travail de recherche-crédation, qui a fait l'objet d'expositions et de publications internationales, elle a collaboré avec des équipes commissariales au Centre de design de l'UQAM et à la Maison de l'architecture du Québec. Elle détient un doctorat en aménagement, histoire et théorie de l'architecture et une maîtrise professionnelle en architecture. Elle est, depuis 2012, professeure à l'École de design de l'UQAM, où elle enseigne la théorie et les pratiques du design.

Commissaires



Théoricienne des médias, **Katharina Niemeyer** est professeure à l'École des médias (Faculté de communication) à l'Université du Québec à Montréal et directrice du CELAT (Centre de recherche Cultures-Arts-Sociétés). Formée en sciences de la culture, archéologie et philosophie des médias à la Bauhaus-Universität Weimar (Allemagne) ainsi qu'en sciences de la communication à l'Université de Lyon (France) et à l'Université de Genève (Suisse), ses travaux de recherche portent sur les rapports entre médias et technologies (numériques), temporalités, mémoire et histoire. Elle a récemment codirigé l'ouvrage *Nostalgies contemporaines : médias, cultures et technologies*, paru en 2021 aux Presses universitaires du Septentrion. Elle est membre du comité de rédaction de la revue *MAST* (Media Art Study and Theory) et du journal *Memory, Mind & Media* (Cambridge University Press). Katharina Niemeyer est également membre associée du Centre de recherche interuniversitaire sur la communication, l'information et la société (CRICIS) et cofondatrice de l'International Media and Nostalgia Network.



Magali Uhl est professeure titulaire au Département de sociologie à l'Université du Québec à Montréal et membre chercheuse du CELAT (Centre de recherche Cultures-Arts-Sociétés). Ses recherches visent à cerner les transformations des sociétés par le prisme de la culture et de l'art contemporains. Partant des œuvres et des pratiques actuelles, elle développe des problématiques liées à la subjectivation, à la mémoire et au corps en analysant leurs mutations et leurs effets sur la société, et plus spécifiquement sur la ville et ses espaces d'expérience. Responsable du groupe sur les « Études et méthodes visuelles » de l'AISLF (GT02, Association internationale des sociologues de langue française), et membre du CIREC (Centre de recherche-crédation sur les mondes sociaux) le rôle des images dans la connaissance du social est au centre de son programme de recherche, qui vise à renforcer les sciences humaines et sociales par des propositions combinant recherche et création. Elle conduit actuellement un travail de sociologie visuelle sur des quartiers postindustriels de plusieurs villes canadiennes (Montréal et Vancouver), dont les résultats sont parus notamment sous forme de livre (2017) et d'articles, dont le plus récent dans *Visual Studies* (2021).

Crédits de l'exposition

Commissaires

Amandine Alessandra
Marine Baudrillard
Carole Lévesque
Katharina Niemeyer
Magali Uhl

Association Cool Memories

Jean Baudrillard

Artistes

Adam Basanta
Charlie Doyon
Clint Enns
Mishka Henner & Vaseem Bhatti
Penelope Umbrico
Xuan Ye

Coordination

Coordinatrice scientifique : Ola Siebert
Coordinatrice artistique : Sonia Trépanier
Site Web ecrantotal : Martin Archambault
Traduction : Leona Nikolić, Michelle Stewart
Film et montage Time-Laps : Camille Zéhenne

Remerciements spéciaux

Pour le jury du concours : Nathalie Bachand,
Bénédicte Ramade et Orysia Zabeida
Extraits sonores : Archives personnelles de Marine
Baudrillard et notamment Susan Loehr, Daniel
Theobald et Jörg Lemmer pour ARTE (2004); Leslie
F. Grunberg et Pierre Bourgeois pour Les Films
Pénélope/Montparnasse productions/Centreville
Télévision (1999)
Équipe de l'atelier multitechnique
Galerie de l'UQAM

Partenaires

CRSH/SSHRC
CELAT (Centre de recherche
Cultures-Arts-Sociétés)
UQAM | Faculté de communication
UQAM | École des médias
UQAM | École de design
UQAM | Faculté des sciences humaines et
département de sociologie
Association Cool Memories
CRICIS
Mp Repro
V2com

Centre de design de l'UQAM

Direction

Louise Pelletier

Scénographie

Carole Lévesque
Victor Bernaudon Cointe

Coordination technique

Vincent Thibault Vézina

Administration

Michèle Hébert

Conception graphique

Louise Paradis

Captation photographique de l'exposition :

Michel Brunelle

Animation vidéo :

Mark Antony Aguirre-Oliva

Révision des textes

Hélène Laforest

Intégration audio

Philippe Palanque

Impression

Mp Repro

Conseillère en relations de presse

Julie Meunier

Équipe d'employé.e.s étudiant.e.s

Claudelle Duval
Phélicia Gingras
Francis Handfield
Raina Jannini
Marie-Lafrance
Janie Néron-Houde
Alice Paré-Mouillot
Marie-Michèle Phénix Vallerand
William Provost
Jean-Michel Soucy
Julie Thierry
Jonathan Tourangeau
Louis Viens
Mélanie Vigneault

À propos du Centre de design – UQAM

Centre de design – UQAM

Adresse :

1440, rue Sanguinet
Montréal, Québec
H3X 3X9

Site Web :

centrededesign.com

Nous joindre :

514-987-3395
centre.design@uqam.ca

Horaire :

mercredi au dimanche
12 h à 18 h

Le Centre de design de l'Université du Québec à Montréal est un des seuls lieux de diffusion au Canada à présenter des expositions qui illustrent les tendances historiques et actuelles dans les domaines du design graphique, industriel, urbain ainsi qu'en architecture et en mode. Fondé en 1981 à l'initiative des professeurs de l'École de design de l'UQAM, le Centre a réalisé plus de 300 expositions, s'adressant tant aux milieux professionnels du design qu'aux étudiants et au grand public. Il contribue ainsi depuis plus de 35 ans au développement d'une culture en design et à son rayonnement local et international, autant par les expositions prestigieuses qu'il accueille, que par la création de nombreuses expositions itinérantes, présentées dans plus d'une dizaine de pays, dédiées principalement à la reconnaissance du design québécois. Situé au centre-ville de Montréal, au coeur du Quartier latin et du Quartier des spectacles, il accueille gratuitement les visiteurs dans ses 400 mètres carrés d'exposition, propose des conférences et organise des événements spéciaux de septembre à juin.

CENTRE
DESIGN